BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

Session 2015

****

Histoire-Géographie

ÉPREUVE DU JEUDI 18 JUIN 2015

Série : Sciences et technologies de la santé et du social

Durée : 2 heures 30 **Coefficient : 2**

Les calculatrices ne sont pas autorisées

Le candidat doit répondre à <u>toutes les questions</u> de la 1ère partie.

10 points

Le candidat traitera <u>au choix un seul</u> des quatre exercices de la 2nde partie.

10 points

Ce sujet comporte 11 pages numérotées de 1 à 11.
L'**annexe page 11/11** est à rendre avec la copie d'examen

PREMIÈRE PARTIE

Questions d'histoire

1. Donnez deux caractéristiques du modèle politique et économique choisi par l'Europe de l'Ouest au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. **(2 points)**

2. Montrez que le contexte international a favorisé le processus de décolonisation de l'Afrique subsaharienne ? **(2 points)**

3. Proposez une date à chacun des événements suivants : **(1 point)**

   a) Adoption du suffrage universel direct pour l'élection du Président de la République française.

   b) Premières lois de décentralisation.

Questions de géographie

4. « Depuis les années 1970, les firmes transnationales jouent un rôle croissant dans la mondialisation ». Justifiez cette affirmation en proposant deux arguments précis. **(2 points)**

5. Donnez deux limites de la puissance française dans le monde. **(1 point)**

6. Placez et nommez sur le fond de carte fourni : **(2 points)**

   a) Deux villes mondiales,

   b) Un PMA (Pays moins avancé),

   c) Une puissance émergente.

SECONDE PARTIE

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices.

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'histoire.

Exercice 1. Sujet d'étude : L'Espagne : de la dictature à la démocratie et à l'intégration communautaire (1975 à nos jours).

Document 1 : Discours du Président du gouvernement espagnol Felipe González devant l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (Strasbourg, 31 janvier 1984).

« (...) Je voudrais évoquer un moment l'émotion que j'ai ressentie le 11 octobre 1977, lorsque je me suis adressé à vous, depuis cette même tribune, en compagnie d'autres représentants du peuple espagnol élus lors des premières élections ayant eu lieu en Espagne après quarante ans de restriction des libertés. (...)

Si le Conseil de l'Europe a, alors, fait confiance à l'Espagne et ses représentants, pour notre part nous n'avons pas cessé de croire à son rôle dans la construction de l'Europe et à sa contribution inestimable à l'insertion complète de l'Espagne dans le concert des nations européennes.

Je voudrais, à cet égard, rappeler que depuis cette tribune, je ne fais que suivre la ligne fixée lorsque vous avez reçu, il y a trois ans, le Roi d'Espagne et, peu de temps auparavant, le premier Président de gouvernement de la jeune démocratie. (...)
En ce qui concerne l'Espagne, les Espagnols, par l'intermédiaire de la Constitution et des lois qui la rendent effective, nous avons établi les bases de notre coexistence pacifique dans la liberté ; par l'intermédiaire de l'amnistie, nous avons tourné la page sur de nombreux événements du passé que nous souhaitions oublier ; par l'intermédiaire des statuts d'autonomie, nous avons ouvert la voie d'une nouvelle organisation de l'État qui répond mieux aux aspirations des peuples qui le composent. (...)

Nous nous sommes assigné la tâche d'approfondir chaque jour la vie démocratique, et de promouvoir la modernisation de la société, profondément souhaitée par le peuple. (...)
Notre volonté ferme de nous intégrer à l'Europe fait partie de ce projet historique de modernisation de l'Espagne. (...)

Il y a plus de six ans, dès qu'elle revint à la démocratie, l'Espagne posa sa candidature au Conseil de l'Europe et aux Communautés européennes. L'entrée au Conseil de l'Europe fut, avec votre aide, l'affaire de quelques mois. L'adhésion aux Communautés européennes est, (...) une chose beaucoup plus compliquée. Nous négocions depuis 1979. (...) Je suis sûr que cette année 1984 sera décisive pour ce processus et que l'adhésion pourra devenir réalité le 1er janvier 1986 (...) ».

Source : www.cvce.eu

Document 2 : Felipe VI d'Espagne se démarque de l'image de son père.

« (…) Pour Felipe VI, l'absence de Juan Carlos lors de sa proclamation comme roi, à 10 h 30 devant le Congrès des députés, est l'occasion de se démarquer de son père (…). Car là est le défi du nouveau monarque : redorer le blason d'une institution qui souffre d'une sévère crise de légitimité. (…)

Dans un pays où le taux de chômage frôle les 26 %, Felipe a renoncé aux fastes et n'a pas invité de chefs d'État étrangers. (…) Par respect pour le principe de laïcité qui est censé guider le pays, il a refusé tout symbole religieux. Une première. Enfin, à la réception donnée à 13 heures au Palais royal, les 2 000 invités ont été choisis parmi les « représentants de la société civile ». Une manière de se montrer proche des gens, alors que s'est creusé le fossé entre la population et ses institutions, au moment où, dans les sondages, les Espagnols rangent les hommes politiques parmi les principaux problèmes du pays. (…)

Selon la Constitution, Felipe est « arbitre » et « modérateur ». Sa fonction est en réalité « essentiellement symbolique : incarner l'unité et la permanence de l'État », résume le professeur de droit constitutionnel Javier Tajadura. Une gageure[1] alors que les nationalistes catalans et basques appellent à la sécession. D'ailleurs, ces derniers ont choisi l'abstention lors du vote de la loi d'abdication, insistant à la tribune du Parlement sur leurs attentes envers le nouveau roi, auquel ils demandent de s'impliquer en faveur du droit à décider de l'indépendance. Dans l'une de ses premières interventions, Felipe a célébré « une nation, une communauté sociale et politique unie et diverse qui puise ses racines dans une Histoire millénaire (...) ».

D'après Sandrine Morel, Le Monde, 18 juin 2014.

[1] Gageure : défi qui semble irréalisable.

<u>Questions</u> :

1. À quels événements l'auteur du document 1 fait-il référence dans les passages soulignés ?

2. En vous appuyant sur le document 1 et vos connaissances, expliquez comment l'Espagne s'est intégrée à la Communauté européenne.

3. Identifiez les principes énoncés par Felipe González en 1984 concernant l'unité nationale en Espagne. Cette question est-elle résolue aujourd'hui ? Justifiez votre réponse.

4. À quelles autres difficultés l'Espagne est-elle confrontée aujourd'hui ?

Exercice 2. Sujet d'étude : Berlin, une ville dans l'histoire de 1945 à nos jours.

Document 1 : 25 ans du Mur de Berlin : sur 15 km, des ballons lumineux symboliseront l'ex-frontière Est/Ouest.

Une ligne de 8 000 ballons lumineux sur 15 kilomètres symbolisera l'ancienne frontière Est-Ouest au cœur de Berlin pour célébrer les 25 ans de la disparition du « Mur de la honte », ont annoncé lundi les organisateurs.

Pendant trois nuits et deux jours, du 7 novembre au soir au 9 novembre, jour de l'anniversaire de la chute du Mur, cette ligne qui reprend le tracé exact de la frontière, sera illuminée pour permettre aux passants de réaliser ce que représentait cette séparation.

Tous les 150 mètres le long du tracé, des bornes explicatives raconteront des « épisodes ou destins tragiques, heureux ou étonnants liés à l'histoire de la ville coupée en deux ». Et dans des endroits plus emblématiques comme la porte de Brandebourg ou le mémorial du Mur sur la Bernauer Strasse, auront lieu des visites guidées spécifiques.

Dans la soirée du 9 novembre, les ballons lumineux, attachés à un fil de deux mètres environ les reliant au sol, s'envoleront vers le ciel, symbolisant la chute de ce que les autorités de RDA avaient appelé le « Mur de protection antifasciste » mais qui était surnommé à l'Ouest « Mur de la honte ».

« Les gens à l'Est et à l'Ouest ont mis plus de temps à surmonter cette séparation de plusieurs dizaines d'années que le Mur à disparaître du paysage urbain berlinois. Aujourd'hui, seule près de la moitié des Berlinois sait exactement où se tenait exactement l'édifice monstrueux », expliquent les organisateurs des célébrations de ce 25e anniversaire.

« Le jour de la chute du Mur a été un jour particulier pour Berlin, l'Allemagne, l'Europe, mais aussi un jour tout à fait particulier pour le monde qui, dans son ensemble ce jour-là, avait les yeux rivés sur Berlin pour voir comment une révolution pacifique parvenait à faire tomber ce mur », a rappelé le maire de la capitale allemande, Klaus Wowereit, lors de la présentation du projet.

« Ces ballons symbolisent aussi les bougies que les gens montraient dans les manifestations au cours de cet automne 1989, en signe de liberté » a par ailleurs expliqué Frank Ebert, ex-opposant au régime est-allemand qui participait à la présentation.

En parallèle à l'installation lumineuse, une cérémonie sera organisée dans l'après-midi du 9 novembre, à laquelle participeront le président du Parlement européen, Martin Schulz, les Prix Nobel de la paix Mikhaïl Gorbatchev et Lech Walesa, respectivement ex-président soviétique et ancien leader du syndicat polonais Solidarnosc, ainsi que Miklos Nemeth, Premier ministre hongrois de 1988 à 1990.

La chancelière Angela Merkel doit également inaugurer le même jour la nouvelle exposition permanente du Mémorial du Mur, dans le centre de Berlin.

Source : http://www.afp.fr

Document 2 : La construction du Mur de Berlin en août 1961 près de la porte de Brandebourg.

Source : www.bundesarchiv.de

Questions :

1. Présentez l'événement dont on fête l'anniversaire. Expliquez-en la portée.

2. En quoi le document 2 illustre-t-il le passage souligné dans le texte ?

3. Pourquoi le Mur était-il nommé de manière différente en Allemagne de l'Est et en Allemagne de l'Ouest durant la Guerre froide ?

4. À l'aide du document 1, expliquez la présence à la cérémonie de Mikhaïl Gorbatchev et des autres invités.

5. Montrez, en vous appuyant sur des éléments précis tirés des documents, que la mémoire de la division de Berlin est aujourd'hui largement apaisée.

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme de géographie.

Exercice 3. Sujet d'étude : Londres.

Document 1 : « Londres, mondiale et communautariste ».

Place financière historique et pôle de l'innovation, la capitale britannique est également un berceau de la révolution industrielle. Aujourd'hui encore, Londres maintient son rang de ville mondiale malgré le déclin de la puissance britannique (...). L'une de ses principales forces se trouve dans sa capacité à se réinventer et à s'adapter aux évolutions de l'économie mondiale, dont elle est parfois à l'origine. Londres partage la plus haute place de la hiérarchie urbaine avec New York, Paris et Tokyo.

Londres est la première place boursière européenne et la principale plate-forme aéroportuaire du continent. Elle génère un PIB équivalant à celui du Portugal et de l'Autriche réunis. Elle excelle dans plusieurs secteurs de pointe et de prestige, comme l'économie de la connaissance et de l'innovation (32% des emplois du pays). C'est une métropole créative, abritant des entreprises de classe mondiale dans les domaines de la publicité, des arts, des médias ou de l'architecture. Mais son influence internationale est surtout marquée par le secteur de la finance et symbolisée par le quartier d'affaires de la City, centre historique de Londres.

Cœur économique du Royaume-Uni, la City n'est peuplée que de 7 300 habitants, mais elle concentre 368 000 emplois, pour les deux tiers dans la finance et l'assurance. Elle abrite la Bourse de Londres - London Stock Exchange (LSE), troisième bourse mondiale en capitalisation, derrière New York et Tokyo -, la Banque d'Angleterre, plus de 500 banques du monde entier et les sièges de nombreuses multinationales. (...) Sa situation géographique lui permet également de dialoguer avec l'Asie le matin et l'Amérique du Nord l'après-midi. Enfin, le quartier condense des professionnels de la finance et du service aux entreprises parmi les plus qualifiés.

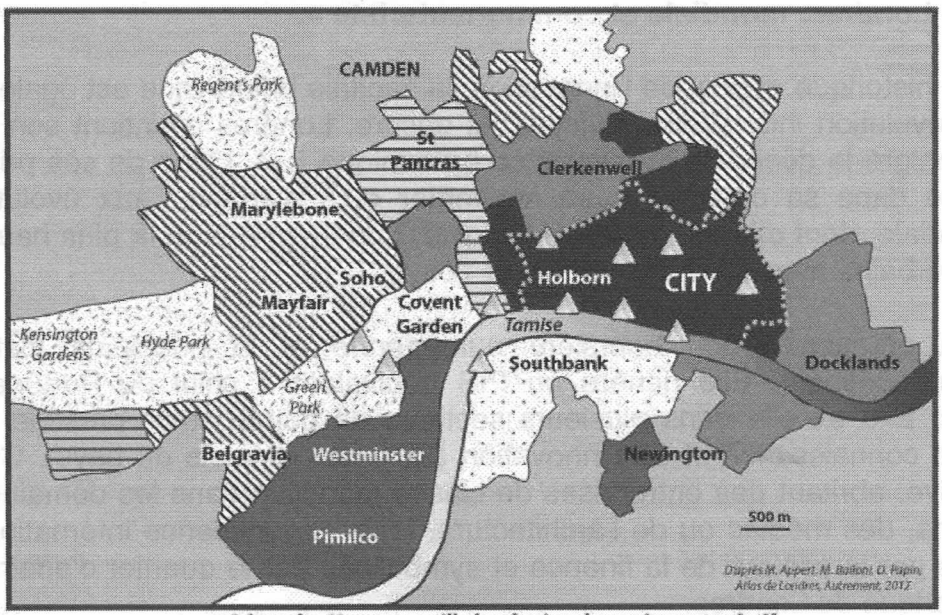
Les gratte-ciel se sont multipliés dans la City, renforçant l'image d'une ville de la mondialisation en perpétuelle réinvention. Toutefois, le périmètre de la City est réduit. Le quartier d'affaires tend à déborder sur les territoires voisins, jusqu'au sud de la Tamise. Ainsi le quartier de Canary Wharf, dans les Docklands, à l'est de la capitale, est devenu le second centre d'affaires de la ville et une annexe de la City. (...)

Si la ville accueille de très grandes fortunes (54 milliardaires vivent à Londres), elle compte également des populations très pauvres. Les écarts de revenus sont considérables entre les différents quartiers de la capitale. Le patrimoine des 10% des Londoniens les plus riches est 270 fois supérieur à celui des 10% les plus pauvres. 38% des enfants vivent sous le seuil de pauvreté à Londres (moyenne nationale : 30%). Les disparités de santé sont également importantes.

Ces fractures socio-économiques se doublent de clivages ethniques, dans une ville où 37,6% de la population est née à l'étranger. Ces inégalités sociales et ethniques entraînent de profonds ressentiments et créent des tensions, renforcées par la proximité immédiate de populations radicalement différentes. À Londres, les plus pauvres et les plus riches ne sont souvent séparés que de quelques rues.

Source : Mark Bailoni, Delphine Papin, Atlas des villes, La Vie - Le Monde, 2013.

Document 2 : Londres : un centre-ville dynamique et créatif.



Légende : Un centre-ville londonien dynamique et créatif

Lieu du pouvoir et bastion de la finance mondiale
- Pouvoir politique et administratif
- Concentration de la finance et services juridiques
- Limites de la City
- Siège de FTN britannique

Centre de l'économie créative internationale
- Recherche
- Communication et médias
- Culture et loisirs

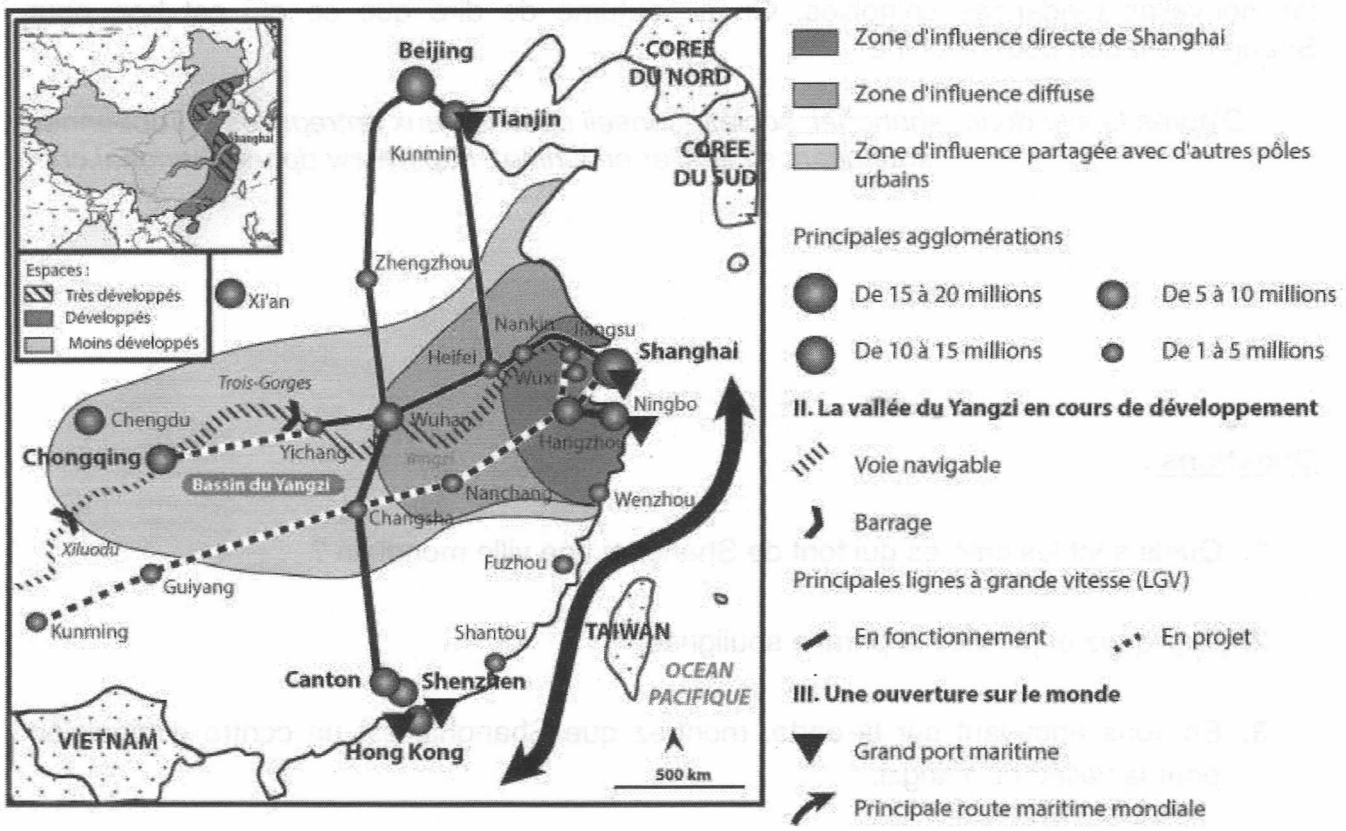
Espaces du quotidien
- Espaces verts
- Espaces résidentiels
- Activités diverses

Questions :

1. Montrez, à partir des deux documents, que Londres est une ville mondiale.
2. Quel est le rôle du quartier de la City ?
3. Quelles sont les évolutions récentes du centre de cette ville mondiale ? Justifiez votre réponse.
4. Pourquoi Londres est-elle qualifiée de ville « communautariste » dans le titre du document 1 ?
5. Comme d'autres villes mondiales, à quelles difficultés Londres est-elle confrontée ?

Exercice 4. Sujet d'étude : Shanghai.

Document 1 : Shanghai et son arrière-pays, la vallée du Yangzi.



Document 2 : Shanghai, ville mondiale.

Porte d'entrée du monde vers la Chine, Shanghai est la ville chinoise dont l'accès est le plus facile aux étrangers. Son caractère international et son ouverture atténuent le choc culturel, et permettent une entrée en douceur dans le monde chinois.

Shanghai, perle de l'Asie, est considérée comme l'un des centres majeurs pour la culture, le commerce, la finance, l'industrie, et les médias. Son développement bénéficie de sa position exceptionnelle à l'embouchure du Yangzi, qui en fait une des principales plateformes mondiales pour le commerce. Elle tire profit de la croissance de son arrière-pays qui attire plus du tiers des investissements directs reçus par la Chine. Seconde agglomération chinoise, avec une population de 23 millions d'habitants, elle se classe au second rang pour le PIB par habitant. La mégapole a l'ambition de devenir une métropole de services. Toutefois c'est sa puissance industrielle qui continue à frapper les esprits : dans certains secteurs, Shanghai et sa région dominent largement la production nationale. Si le développement de Shanghai repose essentiellement sur un capitalisme municipal puissant, il tire également son dynamisme de l'initiative privée. Le sens inné des affaires des entrepreneurs shanghaiens explique l'incroyable dynamisme de la création de petites et moyennes entreprises privées et le tissu local déjà extrêmement riche de PME actives dans tous les domaines.

De nombreuses entreprises étrangères ont pris la mesure de cette ville fascinante, au développement économique vertigineux, capable d'offrir de nouvelles opportunités économiques. La ville-province accueille un nombre croissant de sièges de grandes sociétés internationales. Aujourd'hui, à Shanghai, une entreprise étrangère s'établit toutes les 26 minutes, et l'on en dénombre près de 40 000 dans la mégapole, preuve de son attractivité. Vitrine de la modernité chinoise, Shanghai est un lieu où se dessinent toutes les nouvelles tendances chinoises. On a coutume de dire que ce qui est bon pour Shanghai est bon pour la Chine.

D'après le site dpark-shanghai, société-conseil destinée aux entreprises européennes souhaitant s'installer en Chine : http://www.dpark-shanghai.com

Questions :

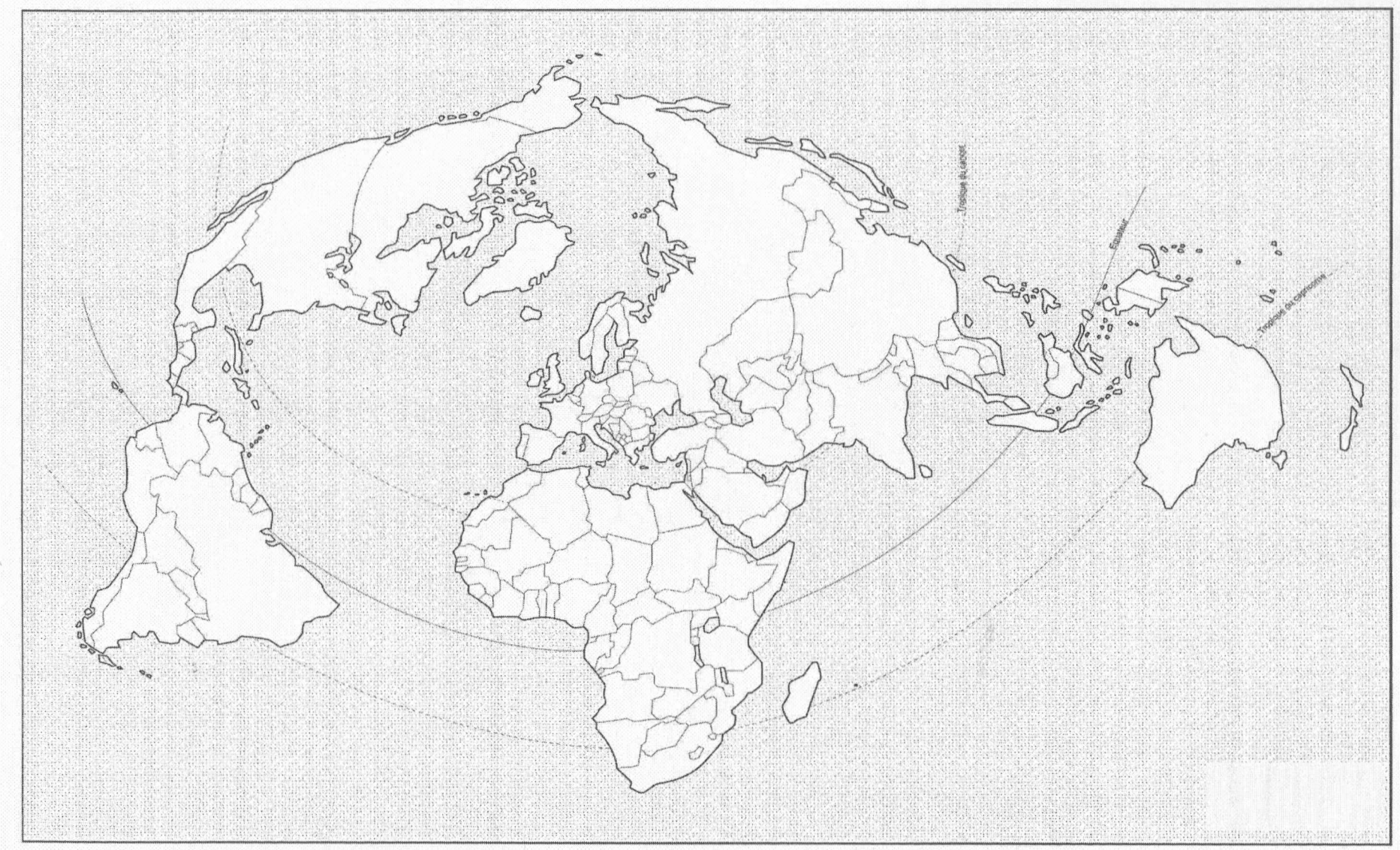
1. Quels sont les critères qui font de Shanghai une ville mondiale ?

2. Expliquez et justifiez la phrase soulignée.

3. En vous appuyant sur la carte, montrez que Shanghai est un centre d'impulsion pour la vallée du Yangzi.

4. D'après les documents et vos connaissances, montrez que Shanghai joue un rôle majeur dans le développement de la Chine.

ANNEXE À REMETTRE AVEC LA COPIE D'EXAMEN



● Villes mondiales PMA Puissance émergente